

<http://www.dechargelarevue.com/Les-voila-ils-arrivent-les-Polders-de-printemps.html>



Les voilà, ils arrivent, les Polders de printemps ... !

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : dimanche 13 mai 2018

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Soit les livraisons [177](#) & [178](#) de la collection : *A l'insu de nos lèvres*, de **Léon Bralda** et *Je. Recueil*, de **Gaëlle Boule**, dont on découvre dès à présent dans la colonne voisine les couvertures, respectivement signées de **Lionel Balard** et **Jean-Sébastien Leblond-Duniach**. Quant aux livres eux-mêmes, ils ont été remis ce vendredi 11 Mai à la poste de Toucy (Yonne), livrés aux aléas de la distribution, et seront bientôt (soyons optimistes) dans la boîte à lettres des abonnés.

On constatera combien cette fois encore les écritures de l'un et l'autre de ces polders différent, voire s'opposent. Mais les deux auteurs se retrouvent sur leur choix commun d'être entourés, pour la préface comme pour l'artiste de couverture, de personnalités géographiquement proches (une version poétique des *circuits courts*, que les préoccupations écologiques ont mis à l'honneur ?) : des Amiénois pour l'amiénoise Gaëlle Boule, la Clermontoise **Chantal Dupuy-Dunier** pour l'Auvergnat Léon Bralda. Autre ressemblance pour l'un comme pour l'autre des poètes, leur dynamisme avéré, que j'ai eu l'occasion de signaler entre temps sur notre site : Léon Bralda, et son double Lionel Balard, publiant d'un coup pour les 10 ans de sa revue des *Passerelles dix Cahiers*, - ce que je commentais ici-même le [17 Avril](#) ; Gaëlle Boule nous donnant déjà à lire un deuxième ensemble, écrit dans l'élan de *Je. Recueil*, : *Compte-moi au nombre des silences*, auquel je faisais écho le [9 Avril](#) dernier.

D'ici à quelques jours, l'un et l'autre textes appartiendront aux lecteurs. A eux de vérifier la justesse de la présentation de Chantal Dupuy à l'endroit de Léon Bralda :

Face au destin qui attend l'homme, l'humaine voie, Léon Bralda affiche une volonté, souvent symbolisée par l'image du feu, de faire face grâce à l'acte poétique. Son écriture comporte une sorte de délicatesse, qui n'exclut pas la force. Beaucoup d'humanité et une compassion qui englobe le vivant tout entier.

Et celle de l'auteur de *Propos sur l'Art d'aujourd'hui* [\[1\]](#), **Philippe Guedj**, préfaçant le livre de Gaëlle Boule :

Le texte donne corps à ce qui s'énonce comme dépossession, perte, coupure. Il a souvent une forme fragmentaire, lapidaire. Gaëlle Boule joue sur la césure pour donner du rythme. Elle cherche la formule courte, concentrée. Danse, dense.. Ecrire n'est pas seulement rassembler, assembler, c'est aussi tracer une découpe, évader, effacer. C'est mordre dans le corps du langage, s'en nourrir pour en recracher des éclats.

Dernière minute : Un Polder à l'honneur : précisément, le *polder* n° 174, [Un Récit](#), de **Chloë Landriot**, lauréat du prix de poésie *Amélie-Murat* 2018, prix de la Ville de Clermont-Ferrand, précédemment attribué à Philippe Delaveau (en 2017) et à Omar Youssef Souleimane (en 2016). Pour Chloë Landriot, qui a récemment quitté Lyon pour Le Puy, le signe indiscutable d'une transplantation réussie.

Un Récit de Chloë Landriot est certainement parmi nos publications une de celles qui ont été saluées avec le plus de constance. Récemment distinguée dans [La Croix](#), par *Françoise Siri*.

Les voilà, ils arrivent, les Polders de printemps ... !

Post-scriptum :

Repères : On se procure *A l'insu de nos lèvres*, de **Léon Braida** comme *Je. Recueil*, de **Gaëlle Boulle**, contre 6Euros pièce, à l'adresse de la revue *Décharge* : 4 rue de la Boucherie - 89240 - Eglény.

Mais on se tient au plus près du surgissement des voix nouvelles de la poésie d'aujourd'hui en s'abonnant à la collection *Polder* contre 20Euros, à l'adresse ci-dessus ou en *paypal*.

Abonnement groupé pour un an avec la revue *Décharge* : 45Euros. Tout renseignement sur les abonnements : [ici](#), sur le site.

[1] -(avec Catherine Strumeyer) aux éditions *L'Art dit* -